

*Initiatives parlementaires*

début de la diffusion des matches à la radio et à la télévision de Radio-Canada. C'est une voix qui a su unir le Canada, des rives atlantiques de Terre-Neuve à l'île de Vancouver, en passant par les missions de l'Arctique.

On estime à plus de 650 000 le nombre de Canadiens qui sont mêlés de près ou de loin au hockey organisé.

• (1735)

Je vais lire ce qu'a dit Foster Hewitt, aujourd'hui disparu: «Si le hockey est dans notre pays un jeu auquel on s'adonne en principe par pur plaisir, les patinoires extérieures et les patinoires fermées sont, pour les jeunes de toutes origines, des lieux de rencontre où l'on oublie tout: la race, la culture et la religion. Les Stewart, Kelly, Smith, Béliveau, Delvecchio, Mahovlich, Ulman et Howe ne font qu'un pour la gloire de l'équipe et, ce faisant, font du Canada un pays plus uni et plus fort.»

Aujourd'hui, le sport est devenu un moyen pour une nation d'acquiescer un statut international et de s'assurer la reconnaissance mondiale. Le hockey est, à mon avis, le jeu national et le sport auquel les jeunes s'intéressent le plus au Canada.

Il fait intimement partie de l'image et de la mythologie canadiennes. Paul Henderson a donné le ton à cette image en 1972, grâce au but spectaculaire qu'il a marqué contre la Russie. En fait, le hockey est plus qu'un jeu national, si l'on considère que sa popularité s'étend aujourd'hui à vingt pays au moins.

Il est temps de reconnaître l'impact du hockey sur le Canada. Il est temps de remercier les bénévoles et toutes les équipes de hockey au Canada pour la contribution qu'ils ont faite dans plusieurs secteurs: assistance humanitaire, éducation, compétition et coopération internationale.

J'ai le grand plaisir de féliciter l'équipe féminine de hockey canadienne qui, il y a deux semaines, à Lake Placid, a remporté pour la troisième fois consécutive le championnat mondial de hockey. Pas étonnant que le hockey féminin soit le sport le plus en expansion au Canada.

Il est important, quand il s'agit de décider d'accorder à un sport le statut de sport national, de s'arrêter à l'origine de ce sport, à la popularité dont il jouit aujourd'hui, à la réputation qui est la sienne à l'étranger et à l'importance d'un certain nombre d'impondérables.

De nombreux historiens ont essayé de déterminer où et quand le hockey est apparu au Canada. Les villes de Halifax, Kingston et Montréal se vantent toutes d'être le véritable berceau du hockey au Canada. Je suis sûr que nous aurons droit à d'autres théories à ce sujet.

Le mois dernier, j'ai écouté avec intérêt mon collègue libéral d'Annapolis Valley—Hants déclarer que sa circonscription était le berceau du hockey.

Selon une théorie favorable à Kingston, un historien du nom de M. Horsey aurait écrit dans son journal, en 1847, que la plupart des soldats étaient parfaitement à l'aise en patins, que rien ne leur faisait plus plaisir que de jouer au hockey et qu'il pouvait y avoir, de chaque côté, 50 joueurs ou plus.

Un comité qui avait été chargé, par l'Association canadienne de hockey amateur, de déterminer les origines du hockey au Canada, avait conclu que c'étaient les Royal Canadian Rifles, une unité anglo-saxonne postée à Halifax et à Kingston, qui avaient joué au hockey pour la première fois, en 1855. Il est fort possible que des troupes anglaises qui étaient en poste à Kingston de 1783 à 1855 aient joué au hockey, comme l'attestent d'anciens documents, d'anciennes lettres et de vieilles légendes.

À Montréal, les autorités ont été formelles: c'est dans leur ville qu'on a joué au hockey pour la première fois. Elles estiment que c'est le 3 mars 1875, sur la patinoire Victoria, à Montréal, que l'on a joué pour la première fois au hockey, dans sa forme pure.

En réalité, le berceau du hockey aurait tout aussi bien pu être l'Acropole, en Grèce, car on y retrouve des vestiges d'un but, d'hommes tenant des bâtons de hockey, d'une balle posée sur le sol entre des lames incurvées et d'un officiel sur le point de donner le signal de départ.

Le hockey demeure le sport de prédilection d'une grande majorité de foyers canadiens, et les Canadiens le considèrent déjà comme leur sport national. Nous en avons encore eu la preuve récemment, par tout l'appui et l'encouragement qu'ils ont manifestés à l'équipe nationale junior qui a remporté la médaille d'or, cinq médailles au cours des sept dernières années, et à l'équipe olympique, qui a remporté la médaille d'argent aux deux derniers Jeux olympiques d'hiver. Récemment, on pouvait lire, dans un article de l'*Ottawa Citizen*, que les amateurs canadiens avaient été beaucoup plus nombreux que les amateurs américains à assister au championnat mondial qui s'est déroulé à Lake Placid, à New York, et qu'ils avaient, dans la foule de spectateurs, formé une véritable mer rouge et encouragé l'équipe nationale féminine de hockey à remporter ce championnat pour une troisième année consécutive.

Un sport national stimulerait l'intérêt national lorsqu'il y a des compétitions nationales. Le hockey est régi par une organisation nationale, et des millions d'amateurs s'y intéressent. Partout au pays, des stations de radio et de télévision consacrent énormément d'argent à la diffusion des matches de hockey, et il y a des équipes de hockey dans presque toutes les collectivités canadiennes, tant dans les grandes villes que dans les petits villages.

L'Association canadienne de hockey amateur, qui compte plus de 100 000 bénévoles et jusqu'à 500 000 joueurs de hockey, m'a envoyé une lettre qui appuie cette motion.

Le Canada est reconnu mondialement comme le pays d'origine de ce sport fantastique et est incontestablement considéré comme un chef de file dans l'évolution du hockey sur la scène mondiale. Selon les données les plus récentes, on jouerait maintenant au hockey non pas dans 20 mais dans 51 pays, qui sont tous membres de la Fédération internationale de hockey sur glace.

• (1740)

Partout dans le monde, le hockey est d'abord et avant tout associé au Canada. Des équipes de tout niveau de l'Association canadienne de hockey amateur participent périodiquement et